Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 59 (2020)

Heft: 1: Einsichten - Ausblicke = Éclairages - Perspectives

Artikel: Die Pflege der Gartendenkmale = L'entretien des jardins historiques

Autor: Hager, Guido

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-858538

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Pflege der Gartendenkmale

Der grösste Freund des historischen Parks ist die kontinuierliche Pflege. Seine grössten Feinde sind Gewinnstreben und Nutzungsdruck. Dank der Etablierung der Gartendenkmalpflege in den Stadtverwaltungen haben historische Anlagen heute eine bessere Lobby als noch vor 30 Jahren.

L'entretien des jardins historiques

La continuité de l'entretien est la meilleure alliée du jardin historique. En revanche, la recherche de profit et la pression liés aux usages sont ses plus grands ennemis. Grâce à l'instauration de la protection des jardins historiques au sein des administrations municipales, les lieux historiques bénéficient aujourd'hui de meilleurs défenseurs qu'il y a encore trente ans.

Guido Hager

Es ist eine Binsenwahrheit: Wird ein Garten über Jahre und Jahrzehnte gut gepflegt, ist das die beste Gartendenkmalpflege. Aber wie ein Garten lenkend unterhalten werden muss, ist nicht für jede Gärtnerin und jeden Gärtner klar. So ergeben sich schon in der Pflege grosse Unterschiede zwischen einem frisch angelegten und einem alten Garten. Kommen dann noch neue Wünsche der Eigentümerinnen und Eigentümer dazu, gerät der Garten schnell aus den Fugen.

Eine alte Forderung besteht darin, für jeden Garten, sei er alt oder neu, einen Pflegeplan aufzustellen, der beschreibt, was der Garten zu leisten hat, worauf geachtet werden muss und wie mit dem Wachstum der Bäume umgegangen werden soll. Diese Pflegeanleitungen sind in den ersten Jahren der Entwicklungspflege gleich wertvoll wie nach Jahrzehnten, wenn es um allfällige Korrekturen geht oder wenn Bäume abgehen.

Vor dem Schutz steht das Verstehen

Normalerweise ist das «Parkpflegewerk» das Instrument zur Erhaltung eines Gartendenkmals. Es arbeitet gleichermassen die Historie des Gartens wie seinen aktuellen Bestand auf, bewertet ihn, beschreibt den Schutzwert und leitet daraus einen langfristig umzusetzenden Idealplan ab. Kurzfristige Massnahmen werden in einem Sollplan dargestellt.

Mein erstes Parkpflegewerk für das Arboretum in Zürich habe ich vor 33 Jahren begonnen. Damals gab es «Gartendenkmalpflege» in der Schweiz noch nicht. In Zürich wurde bald darauf in der damaligen Stadtgärtnerei die erste Person für die Gartendenkmalpflege angestellt. Aber noch immer sind es wenige Personen, die in Ämtern gartendenkmalpflege-

C'est une lapalissade: lorsqu'un jardin historique est bien entretenu pendant des années et même des décennies, c'est la meilleure garantie d'une bonne sauvegarde. Toutefois, il n'est pas évident pour tous les services des espaces verts de savoir comment bien entretenir et gérer un jardin. Ainsi, il existe déjà d'immenses différences entre l'entretien d'un jardin récemment installé et celui d'un jardin ancien. Lorsque viennent s'y ajouter de nouveaux souhaits émis par les propriétaires, le jardin peut rapidement souffrir d'un déséquilibre.

Une ancienne exigence réclame pour tout jardin, qu'il soit ancien ou nouveau, d'élaborer un plan d'entretien décrivant ce que doit fournir le jardin, à quoi il faut veiller et quelle approche adopter concernant la croissance des arbres. Durant les premières années de soins dédiés au développement du jardin, ces instructions sont aussi précieuses qu'au bout de plusieurs décennies, lorsqu'il s'agit d'apporter des corrections visibles, ou après la disparition de certains arbres.

Placer la compréhension avant la protection

Normalement, le «plan d'entretien du parc» constitue l'outil de préservation d'un jardin historique. Il traite aussi bien l'histoire du jardin que son l'état actuel, il évalue, il décrit sa valeur de conservation et en déduit un plan idéal censé être mis en œuvre à long terme. Les mesures à court terme sont illustrées dans un plan cible.

J'ai entamé il y a 33 ans mon premier plan d'entretien pour l'Arboretum de Zurich. À l'époque, la conservation des jardins historiques n'existait pas encore en Suisse. Peu après, le service municipal des espaces verts de Zurich a embauché pour la pre-

1

1 Elfenau, Bern
Elfenau à Berne

rische Belange offiziell vertreten. Und alle arbeiten sie bei den Städten, keine einzige bei den Kantonen oder beim Bund. Das Verständnis bei den verwandten Ämtern hat aber stark zugenommen und damit auch der Widerstand gegen Gefährdungen durch Veränderungen oder Überbauungen, die zum weitgehenden oder totalen Verlust eines Gartendenkmals führen. Dennoch kommen immer wieder Anfragen von Bauherren, die schnell ein Trostpflaster haben wollen, weil sie bereits Bäume abgesägt haben oder die Bauinstallation den Schaden schon angerichtet hat. In solchen Fällen ist es zu spät, das Gartendenkmal richtig zu schützen. Schadensbegrenzung ist allenfalls noch möglich. Aber oft sind die Bauämter in den Gemeinden darauf nicht ausreichend vorbereitet.

Die «Liste der historischen Gärten und Anlagen der Schweiz» von ICOMOS zeigt in den vergangenen Jahren eine positive Wirkung. Sie hilft in Streitfällen zwar nicht als offizielles Inventar, kann aber bei der Argumentation mit dem Natur- und dem Heimatschutzgesetz und deren Auslegung nützlich sein. Zum Glück geht es nicht immer nur um Streitobjekte

mière fois une personne chargée de la sauvegarde du jardin historique. Mais encore de nos jours, seule une poignée de personnes représentent officiellement les intérêts de la conservation des jardins historiques dans les services publics. Et ces personnes sont employées par les villes, aucune ne travaillant au niveau des cantons ou de la Confédération. Cependant, la sensibilisation s'est fortement accrue dans les services publics concernés, d'où une résistance accrue faces aux risques liés aux transformations ou aux constructions, qui pourraient engendrer une perte considérable ou totale d'un jardin historique. Néanmoins, il ne cesse d'y avoir des demandes de maîtres d'ouvrage qu'il faut «consoler» rapidement parce qu'ils ont déjà abattu des arbres ou que les travaux d'installation de chantier ont déjà causé des dommages. Dans ces cas-là, il est trop tard pour protéger correctement le jardin historique. Tout au plus, on peut éventuellement encore réduire les dommages. Mais souvent, les services des constructions dans les communautés ne sont pas suffisamment préparés à ces cas de figure.

zwischen Behörden und Eigentümern. Gemeinden sind durch die ICOMOS-Liste im Umgang mit ihren Gartendenkmalen aufmerksamer geworden. Die Gefährdung der historischen Gärten wie auch die von historischen Bauten oder Naturschutzgebieten bleibt aber ein gesellschaftliches Spannungsfeld zwischen dem Wert des Überkommenen und dem Wunsch nach Gewinnmaximierung, bei der Natur und Kultur gleichermassen im Wege stehen. Dieser nicht pekuniäre Wert muss auch im historischen Garten weiterhin verteidigt werden.

Drei Parks, drei Strategien

Das Arboretum in Zürich wurde im Zuge der Seeuferaufschüttung vor über 130 Jahren angelegt und hat seither bei der Bevölkerung nichts an Beliebtheit eingebüsst. Seit über 30 Jahren wird es weitgehend nach gartendenkmalpflegerischen Grundsätzen gepflegt und, wo nötig, restauriert. So musste unter anderem das unterspülte Ufer instandgesetzt wer-

La «Liste des jardins et installations historiques de Suisse» de l'ICOMOS a exercé un effet positif au cours des dernières années. En cas de litige, elle n'aide certes pas à titre d'inventaire officiel, mais peut être utile dans l'argumentation sur la base de la loi sur la protection de la nature et du paysage et de son interprétation.

Fort heureusement, il n'est pas toujours question d'un litige entre les autorités et les propriétaires. Grâce à la liste ICOMOS, les communautés sont devenues plus attentives aux traitements revenant à leurs biens culturels d'importance historiques. La menace que subissent les jardins historiques tout comme les monuments historiques ou les réserves naturelles reste cependant un champ de tension sociale entre la valeur du patrimoine et le souhait de maximisation des profits, auquel autant la nature que la culture font obstacle. Cette valeur non pécuniaire doit également être défendue dans un jardin historique.

2 Buonas Halbinsel, Risch
Presqu'île de Buonas, Risch

3 Arboretum, Zürich
Arboretum de Zurich

2

3

den. Die grosse Herausforderung besteht aber bei dieser innerstädtischen Grünfläche darin, dem immensen Nutzungsdruck zu begegnen und dem veränderten Freizeitverhalten gerecht zu werden. Der extensive Landschaftsgarten kann das recht gut verkraften, weil die Intensität der städtischen Pflege der Nutzungsintensität angepasst wird.

Die Elfenau in Bern hat ebenfalls einen enorm hohen gartenhistorischen Wert. Auch sie muss einem hohen Nutzungsdruck standhalten. Stadtgrün Bern pflegt und restauriert die Anlage nach einem Parkpflegewerk. Die Anrainerinnen und Anrainer sind sehr interessiert, was mit «ihrer» Anlage passiert, und wollen informiert werden. Die Interessengemeinschaft Elfenau versucht aber auch, Überbauungen am Rande des Landschaftsparks zu verhindern, was aus Sicht der Stadtentwicklung zwar negativ ist, aber aus Sicht des Gartendenkmals mit seinem hohen Potenzial als Naturstandort positiv wirkt.

Ein dritter Park ist privat: die Halbinsel Buonas am Zugersee. Er wird der interessierten Öffentlichkeit zweimal jährlich zur sensationellen Rhododendronblüte geöffnet, und die Behörden besichtigen ihn regelmässig. Die Besitzer haben bereits vor 15 Jahren ein Parkpflegewerk ausarbeiten lassen – mit dem Ziel, den alten Park richtig zu pflegen. Gleichzeitig werden aber auch Naturstandorte gefördert und zusammen mit dem Kanton Zug Wiederansiedlungsprogramme für Schilfflächen oder Ameisen ausgeführt. Weil nur wenige Menschen den Park in Beschlag nehmen, ist er ein wichtiger Naturstandort. Tiere und Pflanzen haben hier weitaus mehr Ruhe als in den intensiv genutzten Anlagen in öffentlicher Hand.

Guido Hager, Landschaftsarchitekt BSLA, ist Gründer des Landschaftsarchitekturbüros Hager Partner AG, Zürich, und gilt als einer der Pioniere der Gartendenkmalpflege in der Schweiz.

Trois parcs, trois stratégies

L'Arboretum de Zurich a été créé il y a plus de 130 ans dans le cadre du remblayage des rives du lac, et depuis, il n'a rien perdu de sa popularité auprès des habitants de la ville. Depuis plus de trente ans, son entretien et, si nécessaire, sa remise en état sont largement assurés sur la base de principes fidèles à la protection des jardins historiques. Il a notamment été nécessaire de restaurer la rive affouillée par les eaux. Cependant, le grand défi de ce vaste espace vert urbain consiste à affronter l'immense pression liés à son utilisation et à satisfaire aux nouvelles habitudes de loisir de ses usagers. Le jardin paysager extensif le supporte assez bien, parce que l'intensité de l'entretien municipal est adaptée à l'intensité de l'usage.

Le parc de l'Elfenau à Berne, quant à lui, revêt également une valeur patrimoniale historique considérable, mais doit lui aussi résister à une énorme pression liée à son utilisation. Le service des espaces verts «Stadtgrün Bern» entretient le parc et le restaure sur la base d'un plan d'entretien. Les riverains sont très intéressés par ce qui se passe dans «leur» parc et veulent en être informés. Le groupement d'intérêt Elfenau tente cependant aussi d'éviter les constructions limitrophes au parc paysager, ce qui présente certes des aspects négatifs au niveau du développement urbain, mais s'avère positif dans un contexte de protection des jardins historiques avec un potentiel élevé comme site naturel.

Le troisième parc appartient à des particuliers et se situe sur la presqu'île de Buonas, sur le Lac de Zoug. Deux fois par an, le public intéressé peut y accéder pour admirer la sensationnelle floraison des rhododendrons, et les services publics l'inspectent régulièrement. Les propriétaires ont déjà fait élaborer il y a quinze ans un plan de gestion du parc avec l'objectif d'assurer un entretien correct de ce parc ancien. Simultanément, les sites naturels sont également encouragés, et des programmes de réinstallation de roselières ou de fourmis sont menés conjointement avec le canton de Zoug. Comme ce parc n'est que très peu fréquenté, c'est un site naturel d'importance. La faune et la flore y sont bien plus tranquilles que dans les installations exploitées intensivement et gérées par les services publics.

Guido Hager, architecte paysagiste BSLA, est le fondateur du bureau d'architecture du paysage Hager Partner AG, Zurich, et est considéré comme l'un des pionniers de la conservation des jardins historiques en Suisse.